

**Atelier de préparation**  
**au spectacle *Ce qu'il faut dire***  
**de Stanislas Nordey**

*Ce qu'il faut dire* est un texte de l'autrice Léonora Miano mis en scène par Stanislas Nordey. La pièce est constituée de trois récitals portés par trois jeunes femmes : Mélody, Ysanis et Océane, toutes trois définies comme afropéennes. Le spectacle retrace les origines et conséquences de la colonisation. Un texte politique qui questionne la signification d'une personne se déclarant « blanche » et qui désigne d'autres personnes comme étant « noires ». Qui questionne le nom « Afrique » et l'origine de cette dénomination. Qui repart de l'histoire du Mayflower pour arriver aux origines de l'immigration actuelle. Qui recherche où et comment peut se trouver la fraternité au sein d'un pays aux peuples divisés. Les réponses à ces questionnements sont cherchées dans le texte et sur scène. Les jeunes comédiennes sont omniprésentes sur scène et interrogent directement le public, à travers différents types de mise en scène, permettant de créer à chacune son univers.

- **Introduction : la MC93 et être spectateur·trice**

La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93, est-ce que quelqu'un sait ce que veut dire MC93 ? D'après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu·e·s à la MC93 ou passé·e·s devant ?

PUIS

Expériences de spectateur·trice·s :

Débuter la séance en demandant aux participant·e·s s'ils-elles ont déjà vécu une expérience de spectateur·trice d'un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d'année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.)

Poursuivre sur une discussion via différentes questions : pourquoi dit-on « spectacle vivant » ? Quelle est la différence avec le cinéma ? Qu'est-ce que cela change dans l'attitude du spectateur ? A-t-on les mêmes codes lors d'un concert ou lors d'une pièce de théâtre ? Etc.

OU

Jeu du spectateur et de la spectatrice :

A retrouver sur [l'espace pédagogique](#) sur le site internet de la MC93, rubrique « Être spectateur·rice », en bas de la page.

- **Ce qu'il faut dire**

Matériel nécessaire : tableau et feutre effaçable.

*Ce qu'il faut dire* est le titre du spectacle ainsi que le nom du livre de Léonora Miano. C'est à l'aide d'une écriture directe et incisive que Leonora Miano aborde des sujets trop longtemps enfouis qui ont fini par devenir des non-dits. Une écriture qui entre dans le « fond des choses », qui parle du colonialisme et ses conséquences au sein de notre société actuelle. Qui donne l'opportunité de voir sur scène des femmes noires, européennes, qui à travers ses mots exprime le vécu de millions de personnes. L'urgence de ces mots permet à l'autrice d'exprimer son opinion sur un pays au passé colonial qui refuse en ce jour d'intégrer sur ses terres les personnes issues de ces différentes colonies. Elle parle d'une Afrique définie et utilisée par une Europe bien plus coupable que ce qui est actuellement avoué. De ce que c'est que de vivre dans un pays où la personne non blanche est stigmatisée et il n'est pas possible pour elle de se sentir accueillie ou chez elle.

Inscrire le titre du spectacle au tableau puis proposer aux participant·e·s de donner un mot qui définirait ce qu'ils-elles souhaiteraient dire autour de sujets qu'ils-elles considèrent comme pas assez abordés aujourd'hui. Autour de thématiques qui les touchent (personnellement si souhaité) et qu'ils-elles voudraient défendre. Il est possible d'introduire le débat par la question : que faut-il dire ? Cette question peut être adressée à la société. Laisser un temps de réflexion à chacun·e.

Restitution : Tout sujet proposé est inscrit au tableau. Chaque mot fait ensuite l'objet d'une conversation libre. Faire le lien ensuite avec Léonora Miano et « ce qu'elle veut dire ».

OU

- **Définir ensemble**

Matériel nécessaire : feuilles, tableau et feutre effaçable.

Le titre du spectacle indique que des non-dits résident et persistent dans notre société actuelle. Mais quels sont les sujets abordés lors de cette lecture et à qui serait adressés ces propos ? C'est à travers des mots précis que Léonora Miano fait passer son message.

Après avoir introduit les thématiques du spectacle, constituer 6 groupes. Attribuer, ou proposer aux participant·e·s de choisir, un des mots de la liste ci-dessous. Puis demander aux participant·e·s d'écrire leur définition du mot donné/choisi :

- Afropéenne
- Colonisation
- Mémoire
- Fraternité
- France
- Europe

Restitution : écrire la liste de mot au tableau et faire une lecture commune ou chaque définition est inscrite au tableau. Une fois le temps de lecture aboutit, une discussion libre autour des différentes définitions données peut être menée. A l'issue de cette conversation, il est possible de créer une définition commune autour de chaque mot composant la liste.

- **Des enveloppes qui interrogent**

Matériel nécessaire : 3 enveloppes à constituer à l'aide de l'annexe.

Avant de lancer l'activité, donner les informations suivantes aux participant·e·s :

- Le texte du spectacle est découpé en 3 parties.
- Le metteur en scène, Stanislas Nordey, est directeur du Théâtre National de Strasbourg qu'est aussi une école nationale de théâtre. Il est blanc.
- Chaque partie est jouée par une jeune comédienne noire : Océane Caïraty, Ysanis Padonou et Mélody Pini. Elles ont toutes les trois suivi la formation section comédien·ne·s du TNS.

Proposer aux participant·e·s de former des groupes de 3 à 4 personnes, puis distribuer une enveloppe par groupe. Il y a 3 enveloppes différentes, il est possible que des groupes aient une même enveloppe. Laisser le temps aux participant·e·s de se familiariser avec les ressources présentes dans les enveloppes. Elles sont constituées d'un titre d'une des trois parties du spectacle, d'un extrait de texte et d'un extrait de l'entretien de Stanislas Nordey pour la MC93.

Chaque groupe trouvera une question dans son enveloppe, les participant·e·s devront constituer une réponse à partir de ce que contient l'enveloppe mais aussi de leurs propres avis. Proposer aux participant·e·s d'imaginer que cette réponse soit un moment du spectacle. S'ils-elles le souhaitent, les participant·e·s peuvent mettre en scène ou expliquer leur réponse lors de la restitution.

Restitution : chaque groupe énonce la réponse à la question qui leur était posée de la manière qu'ils-elles souhaitent : lecture, explication, flash info, interview, monologue/dialogue, podcast, etc. Une discussion peut être entamée à la suite de chaque passage. Les trois extraits de texte donnés dans les enveloppes peuvent ensuite être lu au reste du groupe.